LE VOYAGE EN MAURITANIE DE JACQUELINE ET JEAN LEVASSEUR

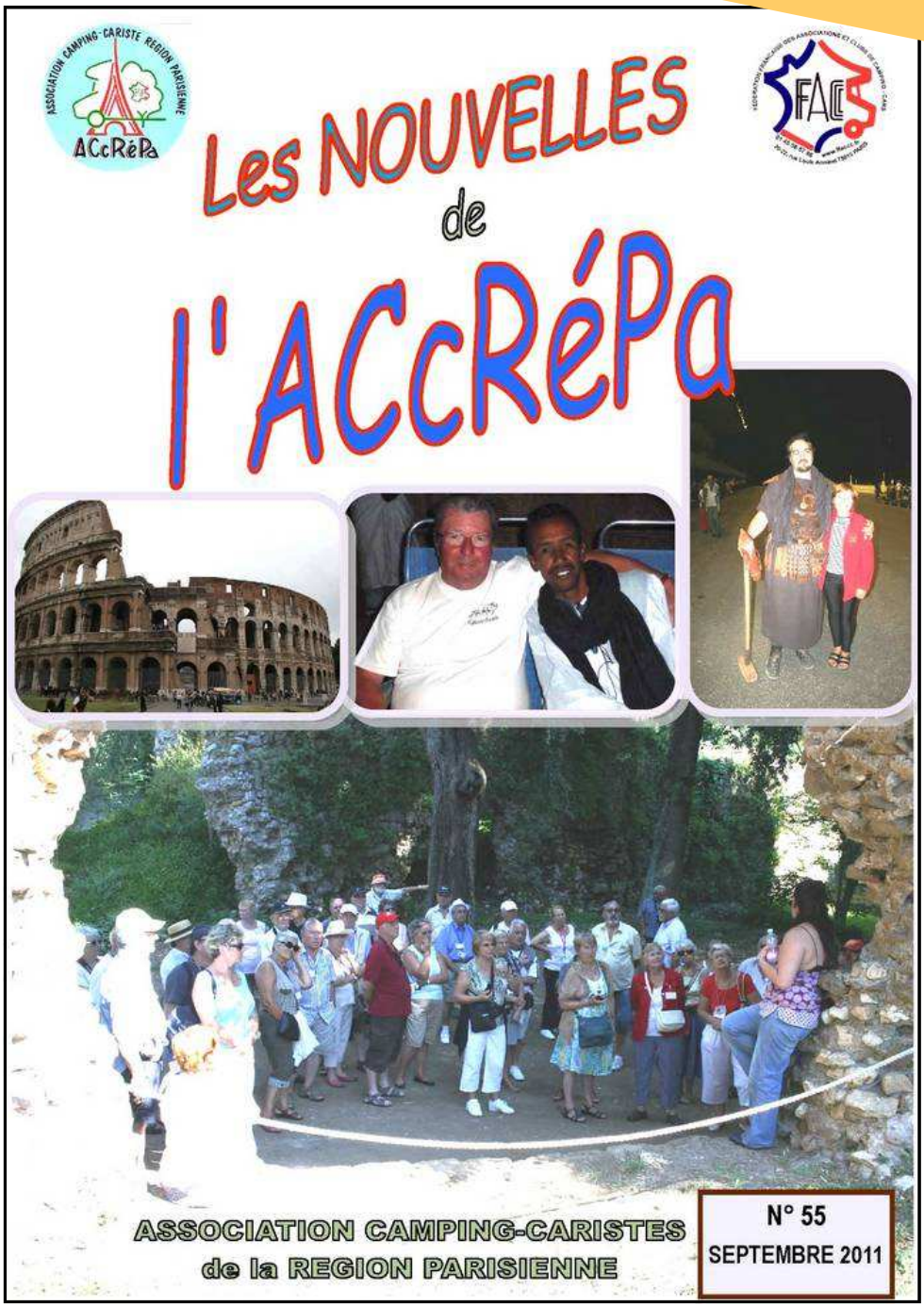
Jean LEVASSEUR est le président du club ACCREPA

Association Camping-Cariste de la Région Parisienne

Le club ACCREPA est affilié à la FFACCC

Fédération Française des Associations et Clubs de Camping-Cars

Le récit du voyage en Mauritanie de Jacqueline et Jean LEVASSEUR a été publié dans la revue LES NOUVELLES DE L'ACCREPA (N°55)



page d'accueil
www.mauritanie-aventure.com

voir tous les articles de presse :
www.mauritanie-aventure.com/articles-presse.html

plus de récits de voyage :
www.mauritanie-aventure.com/recits-voyages.html

La MAURITANIE, quelle aventure !!

4 équipages participaient à ce circuit :

ACcRéPa :Marie-Madeleine et Yves GIRARD,
Jacqueline et Jean LEVASSEUR,

Bernadette et Jean-Paul JOUTEAU de LA ROCHELLE,
Sonia et Guido KELLEN de Belgique Flamande

Je voudrais tout d'abord remercier toutes les personnes qui nous ont encouragés à entreprendre ce périple et je peux affirmer maintenant que l'on risque moins à traverser la Mauritanie « en long et en large » que de prendre le métro parisien aux heures de pointe.
La Mauritanie, quelle aventure !! **Oui mais quelle belle aventure !!**
Elle commence à RABAT, au Maroc.

Mi janvier Christiane, secrétaire de MAURITANIE AVENTURE, nous informe que, pour obtenir le visa, il faut compter 2 jours, dépôt du dossier à l'Ambassade de Mauritanie avant 11 H 00 le matin et retrait le lendemain après-midi à partir de 14 H 00.

Nous arrivons à l'ambassade le mardi 15 février à 11 H 15 : trop tard !! Il faudra revenir ... vendredi (mercredi et jeudi sont fériés, c'est fête religieuse, la naissance du prophète). Nous revenons le jeudi 17 et nous « bivouaquons » dans la rue de l'Ambassade ; vendredi matin dès 9 H 00 nous faisons « la queue » (nous sommes nombreux à solliciter un visa). Enfin nos dossiers sont acceptés ... Nous aurons nos visas lundi, en début d'après-midi, c'est le week-end !! Nous décidons de stationner rue de l'Ambassade, dans une station-service située à 500 mètres, ce qui nous permettra de vider nos cassettes et de prendre quelques jerricans d'eau. Nous ferons un peu de tourisme à RABAT, en utilisant les petits taxis bleus.

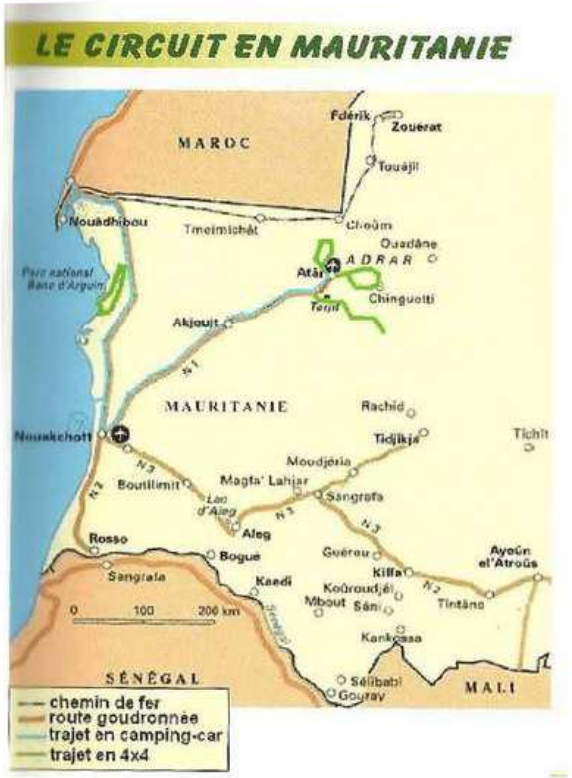
Lundi 21 : Nous récupérons nos visas (enfin !!). Et nous nous dirigeons vers le Sud Marocain.

Nous prenons la route pour la Mauritanie, nous traversons le Sud Marocain ; le 30 février dans l'après-midi nous nous arrêtons à LAMHIRIZ, village de pêcheurs, situé au bord de la mer à environ 80 Km de la frontière, le lendemain les équipages Jouteau et Kellen nous rejoignent.

Après une «cure» de langoustes, c'est vers 9 H 00 du matin, le 2 mars que nous nous présentons, le groupe au complet, à la frontière mauritanienne.

Et la belle aventure commence.

Mercredi 02 mars



Après les formalités d'usage nous voici accueillis par Bary, jeune frère de Sidi Mohamed Bary ; avec sa voiture il prend la tête du convoi, à travers le no man's land, jusqu'à la frontière mauritanienne.

Le no man's land est une zone entre le Maroc et la Mauritanie, nous avons parcouru les 6 km de la piste.

Pendant que Bary s'occupe pour nous des formalités de douane et de change, nous en profitons pour déjeuner dans nos CC.

Puis par la transsaharienne, nous nous rendons à notre premier campement dans l'enceinte d'un ancien caravansérail à BOULANOIR, le gardien nous offre le thé de bienvenue, une belle-

sœur de Bary nous présente une collection de bijoux artisanaux et de vêtements.
Puis Guy Martin, accompagné de son fidèle lieutenant Sid'ahmed dit « Caramel » arrive au campement, il nous expose le programme de notre séjour ; puis nous regagnons nos camions. Yves nous prépare un souper dont lui seul a le secret et, après une partie de cartes, nous nous plongeons dans un sommeil réparateur, seuls quelques aboiements lointains troubleront notre sommeil.

Jeudi 03 mars

Réveil à 7 H 00, le pain commandé la veille nous est livré à domicile. Nous partons à 8 H 30, Caramel monte dans le 1ier camping-car, celui de Yves et Marie-Madeleine, pour nous indiquer la route, Guy suit le convoi avec sa voiture, 1ier arrêt à un campement de la famille Bary, nous goûtons au lait de chamelle (du moins pour

les plus téméraires !!) on nous offre le thé sous la tente, en fait, 3 thés successifs, le 1ier amer comme la vie, le 2ème doux comme l'amour et le 3ème suave comme la mort. Nous reprenons la route direction la capitale NOUAKCHOTT. Nous nous arrêtons à midi à « Gare du Nord » pour déjeuner et en profitons pour faire le plein de gas-oil. Puis nous reprenons la route. Sans doute à cause d'une sieste contrariée, je m'endors au volant et demande au groupe, par l'intermédiaire de la CB, de prévoir un petit arrêt d'un quart d'heure, ce qui est fait aussitôt. Caramel en informe immédiatement Guy par téléphone. Guy vient à notre CC, me propose de conduire à ma place et que Caramel prenne sa voiture. Je le rassure, après quelques minutes de repos ça devrait « repartir ».Nous profitons de notre arrêt pour faire nos « vides » dans la nature. Nous repartons mais je sens Guy inquiet, peut être a-t-il peur que je fasse un malaise.

(Vers 17 H 00 nous stationnons devant « l'Auberge du Sahara » à NOUAKCHOTT , la température extérieure est de 22°. Briefing sous la tente de l'auberge, Guy nous présente la propriétaire, une mauritanienne née en France de parents algériens.
Nous nous donnons rendez-vous sous la tente Berbère de l'auberge pour le dîner : au menu dorade grillée et salade de fruits. Avant le dîner nous prenons l'apéro et en profitons pour souhaiter l'anniversaire de Bernadette. Le groupe lui offre un bracelet acheté la veille à la belle-sœur de Bary. Après l'excellent repas, nous regagnons nos véhicules pour une bonne nuit réparatrice.

Vendredi 04 mars

9 H 00 du matin départ en minibus « folklo » pour le marché local. Aux étals des bouchers la viande paraît très belle et fraîche mais aucun membre du groupe n'ose en acheter. Guy nous fait déguster, au coin d'une allée, le petit déjeuner mauritanien, œuf dur accompagné d'une sauce « spéciale ». Nous reprenons notre bus pour aller au souk de NOUAKCHOTT, puis retour à midi à l'Auberge du Sahara ; de là nous partons à pied vers un restaurant ouvrier, thon rouge et riz accompagnés de petits légumes (carottes, choux, courgettes et navets) sont au menu.

A 14 H 00 nous reprenons avec Caramel (notre guide), le bus pour aller au port et à la plage ; le port semble sans vie : c'est l'heure de la prière du

vendredi. Les barques des pêcheurs, très colorées, font penser à un décor de cinéma. Avant de repartir, Caramel achète de la lotte pour notre repas du soir.
A 17 H 00, après avoir fait les pleins de gas-oil nous partons pour l'ADRAR, la sortie de NOUAKCHOTT est très difficile, il y a une conférence concernant l'avenir du Congo, organisée par les chefs d'état africains.
A la sortie de la ville, au poste de police, une camionnette 4X4 avec 4 gendarmes nous attend. Jusqu'à ATAR, notre convoi sera ainsi constitué : Caramel, dans le 1ier de nos camping-cars, « ouvrira » la route et sera suivi des 3 autres ; les gendarmes suivront à une centaine de mètres. Guy suivra, en voiture, à environ ¼ d'heure. Après environ 140 km, nous nous arrêtons à proximité d'un village. Il est 19 H 00, la température extérieure est de 27°. Le bivouac installé, Yves prépare la lotte pour le dîner du soir. Le maire du village nous fait une visite de courtoisie. Dîner dans les camping-cars car, quand le soleil est parti, la fraîcheur « tombe » vite. La nuit sera calme, les gendarmes veillent sur nous.

Samedi 05 mars

9 H 00 départ pour l'ADRAR. Après quelques kilomètres, nous nous arrêtons au village de ALASMA, nous sommes accueillis sous une grande tente berbère par des enfants qui chantent en dansant, des femmes les accompagnent avec des tams-tams.

L'une d'elles, ancienne diplomate très cultivée, parlant un français impeccable, nous fait un exposé sur la Mauritanie, nous sommes tous « scotchés » devant un tel savoir. Malade, elle a décidé pour ses vieux jours, de s'occuper des enfants pauvres. Elle fait d'abord construire une école coranique puis une école primaire et, pour obtenir de très bons résultats elle motive les mamans de ces enfants. Les enfants rejouent de la musique, chantent et dansent, nous sommes même invités à « entrer » dans la danse. Nous donnons à notre hôte quelques vêtements d'enfants qu'elle distribue elle-même aux mères présentes. Nous reprenons la route en regrettant de ne pas avoir pu faire davantage. Nouvel arrêt à AKJOUJT pour le repas du midi, dans un restaurant pour routiers et gens qui voyagent. On nous installe dans une salle vide (!!) il n'y a qu'un tapis au sol. C'est normal, on doit manger assis en tailleur ou semi-allongé (j'ai un régime de faveur on me donne une chaise). Caramel, avec un arrosoir d'eau et une cuvette, nous propose de nous laver les mains ; puis, au centre de la salle, on nous pose un grand plat rempli à « ras bord » de viande bouillie et riz ; il n'y a ni fourchettes ni cuillères et Guy et Caramel nous montrent comment prendre cette nourriture, en faire des boulettes et se « la mettre en bouche » Quel gaspillage !! Une partie de la boulette tombe par terre ; le repas terminé, Caramel repasse avec l'arrosoir et la cuvette, nous avons bien besoin de nous laver les mains à nouveau. Lorsque nous sortons de la salle, les chèvres rentrent aussitôt et nettoient le tapis, ce qui est plus efficace que de passer l'aspirateur. Dans l'après-midi, nous nous arrêtons au bord de la route près d'une oasis. Un jardinier propose de nous vendre des légumes de sa production et nous faisons une provision de carottes, tomates, betteraves et salades avant de repartir. Après avoir traversé la ville d'ATAR, nous nous dirigeons par une piste en bon état, vers notre « camp de base ». La route est sinueuse et accidentée et, enfin, à la sortie d'un virage nous découvrons le camp de base de MAURITANIE AVENTURE. Aurélien filme notre arrivée. L'entrée est difficile, c'est du sable, mais tout se passe bien et nous voilà installés. Nos camping-cars ne bougeront pas pendant 9 jours

Une tente berbère trône là. Nous nous y installons pour le thé de bienvenue. Guy nous présente l'équipe de « l'Adrar », nous donne le planning de notre séjour, et la discussion s'engage. Le « courant passe bien » avec les membres de l'équipe. Puis l'équipe de MAURITANIE AVENTURE regagne son logement dans le village voisin et nous laisse seuls au camp de base, sous la protection de nos gardiens, un « Chibani » et 2 jeunes. La nuit sera calme.
Le camp de base est en cours d'installation, il est situé à l'extérieur du village ; un bloc sanitaire très bien aménagé fonctionne la journée (le raccordement électrique n'est pas encore fait. C'est long en Mauritanie !!) les gardiens « coupent » le groupe électrogène la nuit, pour que nos sommeils ne soient pas troublés. Les gardiens assurent l'entretien du camp.

Dimanche 6 mars

1ère expédition : A la rencontre des Nomades

Au réveil une jeune femme nous attend pour nous livrer le pain que nous avons commandé la veille. Il est tout chaud, le petit-déjeuner est très agréable et la journée s'annonce belle.
9 H 00 l'équipe MAURITANIE AVENTURE au grand complet arrive avec les 4X4 rutilants. Nous chargeons les véhicules : nos sacs et duvets pour passer la nuit dans le désert, mais surtout de nombreuses bouteilles d'eau minérale car il faut boire beaucoup dans le désert (!!).
En route pour la 1ère expédition « à la rencontre des

Nomades ». Nous nous arrêtons d'abord à l'école du village. Akhmed, notre chef d'expédition, est très fier ses 2 grandes filles qui y sont scolarisées. Après cette visite nous remontons dans les 4X4 et rencontrons bientôt 2 chameliers qui sont à la recherche de quelques dromadaires égarés. Ils ont la gentillesse de nous offrir le thé ainsi que des gâteaux secs. Nous

sommes quelques uns à monter sur leurs dromadaires, « dur, dur » !! Plus loin, nous faisons une halte chez des nomades ; sous la tente, une femme nous prépare le thé. Auparavent, on nous propose de déguster le « zrik » (lait de chamelle), très peu d'entre nous y ont gouté. Midi arrive, nous déjeunons dans une palmeraie. Nous

sommes à l'ombre et il y fait très bon. Nous repartons et, quelques km plus loin, près d'un village, nous apercevons le camp MAURITANIE AVENTURE : une grande tente berbère entourée d'autres tentes de même forme mais plus petites. Toutes sont de couleur blanche. 2 de forme « occidentale » sont à l'écart : l'une d'elles est équipée d'un WC à sciure de bois et l'autre d'une douche à eau chaude. Chaque équipage dispose d'une « petite tente » dont la moitié est occupée par 2 lits de camp avec matelas et oreillers, l'autre moitié pouvant servir de salon. Mais il fait très beau et nous nous installons dehors. Des nomades viennent nous rendre visite et nous initient à leurs jeux : assis par terre, un carré dessiné dans le sable, quelques brindilles plantées verticalement, quelques crottes de chameau servant de pions et la partie peut commencer. Une jeune femme du village nous invite à prendre le thé chez elle. Nous allons sous sa tente et parlons avec la famille et les voisins. Nous avons un vrai contact avec ces nomades. En fin de soirée nous assistons au traditionnel briefing et ... MAURITANIE AVENTURE nous offre l'apéritif : un punch sorti d'un jerrican, très frais, un vrai délice et on retourne volontiers au « rabe ». La soirée sera animée ; après

un excellent repas préparé et servi par Dine, notre cuisinier, et ses adjoints, et le dessert, nous entreprenons de parfaire le vocabulaire de Sonia. En fait nous lui apprenons quelques chants « bretons ». Puis, Guido, son mari, qui n'a que quelques notions de notre langue nous mime « la petite chèvre de Mr. Seguin », quel talent !! Guy, bien que fatigué, n'en finit pas de nous dire au revoir et de nous souhaiter bonne nuit. Nous regagnons enfin nos tentes respectives. La nuit est assez fraîche et le vent s'engouffre par la « porte » ; nous apprécions nos duvets.

Lundi 7 mars

Il fait beau, Dine et son équipe ont déjà mis la table pour le petit déjeuner, il y a une file d'attente devant la cabine de douche. Vers 9 H 00 nous « levons le camp » et, à tour de rôle, nous conduirons les 4X4. C'est une conduite spéciale. Nous reprenons la piste jusqu'à une oasis où nos cuisiniers

préparent le repas tandis que nous nous « désaltérons » (pastis pour certains) à l'ombre des palmiers. La vie est belle !! Après une « petite »

sieste nous reprenons la piste et arrivons à une autre oasis dont nous visitons les jardins aux légumes magnifiques. Nous en achetons pour notre repas du soir. En fin d'après-midi nous arrivons au camp de base et retrouvons nos camping-cars.

Mardi 8 mars

2ème expédition—Oasis et lacs du désert

9 H 00 les 4X4 sont là et nos amis de MAURITANIE AVENTURE chargent nos bagages dans les véhicules. C'est le départ.

Nous nous arrêtons à l'école d'AZOUGUI où les enfants nous souhaitent la bienvenue en chanson. Jean-Paul offre à

l'instituteur son ancien ordinateur portable ; nos hôtes sont très touchés de ce don. 3 petites filles vont devant le tableau, elles entonnent une chanson en notre honneur et nous passons dans la classe des grands où 4 grandes filles nous chantent « Bienvenue à AZOUGUI ».

Nous prenons la piste bordée de paysages magnifiques avant de nous arrêter à la palmeraie de MHAIRTH où nous nous installons pour le pique nique. Puis, les paysages apparaissent de plus en plus beaux avec les dunes qui montent à l'assaut des falaises. Nous arrivons dans un petit village blotti au fond d'une palmeraie et nous arrêtons à l' AUBERGE TOUL où nous y passeront 2 nuits. Chaque couple prend possession d'un « tikit » (case ronde en feuilles de palmier séchées). L'intérieur est très confortable puisque chacun dispose de 2 matelas pneumatiques tandis que l'équipe MAURITANIE AVENTURE est logée soit dans les « marmeths » (cases rectangulaires en feuilles de palmier séchées) soit dans des « kheïmas » (tentes des nomades maures). L'auberge possède une piscine de 3 m sur 3 environ, profonde de 1,50 m ; certains en profitent pour se rafraichir. Une bonne partie de rigolade commence puis Marie-Madeleine et Yves se précipitent à l'appel de la partie de boules ; gare à ceux qui jouent contre Caramel, c'est un véritable champion ! Il fait partie de l'équipe nationale de Mauritanie. Le repas du soir est bientôt servi. Les 4X4 sont garés le long du mur de l'auberge, capot ouvert ; l'équipe des mécanos va effectuer les entretiens nécessaires. Pendant ce temps Aurélien et Jean nous offrent les « restes » du punch de dimanche, tandis que Dine, le cuisinier, et ses adjoints, préparent le dîner du soir.

La nuit est excellente bien que troublée par quelques aboiements.

Mercredi 9 mars

Nous nous retrouvons, au matin, avec le « staff » MAURITANIE AVENTURE, devant une table installée à l'extérieur, pour le petit déjeuner. Quel bonheur de pouvoir prendre son petit déjeuner dehors, au mois de mars, en tee-shirt ! Vers 9 H 00 nous partons à pied, visiter la palmeraie. Nous allons jusqu'à THOULMBAGID, autre palmeraie où des femmes présentent des objets (bijoux, jeux, vêtements, etc ….) qu'elles ont fabriqués. Après quelques marchandages, nous leur achetons une partie de leur production. Nos 4X4 nous attendent et nous partons à la découverte des « gueltas » (véritables piscines, alimentées par de l'eau de source, entre dunes et montagnes). Nous nous arrêtons à la première : quelle beauté ! Après une petite marche, nous arrivons à une 2ème « guelta », grandiose. On est « scotché » devant cette merveille nichée dans les rochers. Les animaux ne peuvent pas venir s'y abreuver et son eau reste très claire. MAURITANIE AVENTURE apporte le matériel et la nourriture tandis que Dine va encore nous préparer un très bon pique nique. Après le repas, la sieste est la bienvenue et arrive l'heure de la baignade. L'eau est un peu fraîche. En fin d'après-midi, après quelques cours de pilotage dans le sable, nous regagnons l'Auberge Toul.

Jeudi 10 mars

Le petit-déjeuner terminé, nous rechargeons nos bagages et quittons l'Auberge Toul. Nous nous dirigeons vers l'oasis de TERGIT, roulant à travers les dunes de sable. En fin de matinée, nous atteignons l'oasis ; après le village, nous reprenons nos véhicules pour nous arrêter un peu plus loin, sur le bord d'un chemin. Nous participons tous au transport des éléments du pique nique, sur un chemin de plus en plus encaissé. Il fait chaud. Nous sommes sous les palmiers et longeons un ruisseau. Après quelques centaines de mètres nous arrivons à une aire blottie sous la roche. Accrochées au plafond, d'énormes stalactites laissent tomber quelques gouttelettes d'eau ; c'est là que nous déjeunerons. Les plus courageux monteront jusqu'à la source. Après un repas froid toujours aussi bien préparé, nous regagnons nos 4X4. Sur les pistes, il fait toujours aussi chaud. Nous arrivons à notre camp de base et retrouvons nos camping-cars. De cette 2ème expédition, nous garderons un souvenir inoubliable. Les paysages étaient fantastiques.

Vendredi 11 mars

3ème expédition : CHINGUETTI, la perle du désert

9 H 00 : les 4X4 sont tous là et nous chargeons les bouteilles d'eau et les bagages avant de partir pour notre dernière expédition dans l'Adrar. La piste caillouteuse monte jusqu'à la passe de GOULETROU, dans laquelle nous découvrons, au milieu des rochers, des petites bêtes à l'aspect entre le rat et la marmotte qui sont très craintives. Puis, au détour de la piste, surgit la cité ancienne de CHIGUETTI, coupée en 2 par un oued asséché. Nous nous installons dans une auberge appartenant à MAURITANIE AVENTURE, située au pied des dunes, à l'orée de la cité ancienne. Nous déposons nos bagages dans nos chambres ; elles sont rustiques mais confortables, pourvues même d'une moustiquaire. Après le repas,

nous partons visiter la bibliothèque de la famille Al Ahmed Mahmoud qui détient des livres millénaires. Un descendant de la famille en est le gardien ; il assure l'entretien de ces joyaux. A la fin de son exposé, il nous récite avec passion un poème

antique qu'il nous traduit avec la même emphase, nous sommes tous émerveillés. Sur le chemin du retour, vers l'auberge, nous visitons la vieille cité ensablée, à travers ses ruelles. Avant le souper, nous faisons une balade dans les dunes ; le but est d'assister au coucher du soleil. Ensuite c'est le repas puis le dessert : des crêpes !!

vont chercher du bois dans la dune. Dine prépare les gigots puis les enferme dans du papier d'alu. Le bois réduit, Dine retire les braises, pose les gigots sur le sable chaud, remet du sable et les braises par-dessus. Il n'y a plus qu'à attendre que ça cuise !! Pendant ce temps, les joueurs de pétanque commencent une partie qui se termine très vite car les joueurs de boules « européens » ont du mal à s'adapter au jeu dans le sable. Le mouton est cuit, nous assistons à sa récupération dans le sable, puis à sa découpe. C'est tout un rituel. Nous passons à table, la viande est délicieuse. Guy Martin demande à notre cuisinier et ses adjoints de se présenter. nous les remercions et les applaudissons ; il y a encore des crêpes au dessert. A la fin du repas, place à la fête !! Des habitants du village, venus en voisins, arrivent, certains avec des instruments (rudimentaires) de musique ; on chante et on danse. Quelle belle soirée !

Samedi 12 mars

Nous repartons par les pistes et les dunes. Nous nous perfectionnons dans le pilotage des 4X4 dans le sable ; heureusement, nous n'avons pas à nous orienter. Aurélien nous fait quelques démonstrations de pilotage de quad dans les dunes. Nous retrouvons quatre 4X4 belges, qui « tournent en rond » autour des dunes, depuis la veille sans parvenir, malgré leurs GPS, à trouver la passe qui leur permettrait de continuer leur chemin. Akmed, notre guide, part à pied dans le désert leur indiquer ce passage. Nous nous arrêtons à un camp nomade où nous sommes invités pour le thé. Nos hôtes sont très accueillants. Nous regagnons de bonne heure notre auberge car ce soir, c'est la fête !! Dine fait un trou dans le sable pendant que Caramel, Moustapha et Saleck

Dimanche 13 mars

Après le petit déjeuner, nous quittons l'auberge,

nous profitons de la visite de la ville nouvelle pour faire quelques achats-souvenirs. Encore quelques dunes puis le paysage change. Nous nous arrêtons pour visiter un site rupestre avec peintures découvert par Théodore Monod. Des terrasses sont aménagées pour les pique niques. Nous faisons notre dernier déjeuner dans l'Adrar, Les plats de crudité sont joliment bien présentés,

les carottes râpées sont disposées en forme de nid et dans le nid il y a des olives. Dine est un artiste ! De notre terrasse, nous

apercevons « Fort Sagane ». C'est un fort qui a été spécialement construit pour le film avec Gérard Depardieu et Sophie Marceau. Après une petite sieste réparatrice, les plus courageux vont jusqu'à Fort Sagane. Nous visitons le site puis nous remontons dans les véhicules et sur le chemin du retour, nous faisons un arrêt à ATAR. Nous y ferons quelques courses au souk, puis retour au camp de base ; le temps de faire un « brin de toilette » et l'équipe MAURITANIE AVENTURE revient. Nous prenons l'apéro tous ensemble. On se remémore nos bons souvenirs.

Samedi 5 mars

Il y a peu, Guy nous présentait l'équipe de l'Adrar qui allait nous faire découvrir ce désert si beau qui me fascine ; ce soir j'ai le sentiment de dire au revoir à des amis. Nous nous enfermons dans nos camping-cars.

Lundi 14 mars

Guy et Caramel viennent nous chercher, nous reprenons nos camping-cars, direction NOUAKCHOTT. A midi nous nous arrêtons à AKJOUJT, au resto routier où nous avions mangé à l'aller . Le cœur n'y est pas, nous décidons de déjeuner dans nos camions. Après avoir fait le plein en gas-oil, nous reprenons la route. A 17 H, nous arrivons au bivouac de

El HASMA, il y a un grand vent, nous avons froid. Chacun s'enferme chez soi.
La nuit est calme, les gendarmes qui nous escortent, veillent toujours sur nous.

Mardi 15 mars

Départ 9 H 10 : Sonya est malade et reste couchée dans son camping-car, nous faisons quelques arrêts ; vers 13 H 00 nous arrivons à l'Auberge du Sahara à NOUAKCHOTT, la boucle est bouclée ; le tagine de chameau nous attend.

LA MAURITANIE ? QUELLE AVENTURE !!
2ème partie : LE BANC D'ARGUIN

pendant que le reste du groupe se repose, en attendant l'heure du départ pour notre 2ème périple (tout le monde est prêt à partir mais, par sagesse, nous attendons que la grosse chaleur du début d'après-midi soit passée).

Le Banc d'Arguin est une réserve naturelle située entre la côte Saharienne de la Mauritanie et le désert de dunes de sable. Il constitue l'un des plus importants rassemblements

d'oiseaux marins, migrateurs ou littoraux. Ils nichent principalement sur la lagune ou sur les nombreux îlots près de la côte. Dans le désert de dunes, on peut trouver des espèces rares d'animaux, oryx, autruches ou gazelles et des prédateurs, chacals, hyènes et fennecs.

Les pêcheurs habitent près de la côte dans des cabanes rudimentaires, ce sont les descendants des esclaves des Maures, on les appelle les **Imraguens**.

Le Banc d'Arguin. Départ pour un village de pêcheurs. Après quelques dizaines de kilomètres sur une route goudronnée, nous engageons nos camions sur une piste qui mène à **TIWILIT**. C'est un village de pêcheur, typique du

Banc d'Arguin. Le responsable du village vient à notre rencontre et nous propose de le visiter. Nous y partons aussitôt, n'y croisant que des hommes qui habitent à plusieurs dans des cabanes faites de cartons et de plastiques de récupération. Nous achetons quelques poissons pour notre repas du soir. Un mareyeur est là, les pêcheurs chargent sa camionnette de poissons, en alternant une couche de poissons et une couche de glace (qu'il a amenée). Une bâche plastique est posée et on recommence pour remplir la camionnette à ras bord. Le chargement terminé, le mareyeur part pour la capitale NOUAKCHOTT. A l'écart se trouve le quartier des Maliens ; ces hommes ne sont pas pêcheurs, ils récupèrent les poissons impropres à la vente en Mauritanie, les font sécher puis les expédient au Mali, pays pauvre où les habitants ont beau-

Lundi 14 mars : Départ du camp de base de l'Adrar à 9 H45, nous sommes tristes, nous laissons des amis....Arrêt à midi pour déjeuner à **AKJOUJT**, repas dans nos camping-cars, nous faisons le plein de carburant et partons vite vers notre bivouac du soir. Nous arrivons vers 17 H00 à **EL HASMA** où nous retrouvons notre bivouac de l'aller. Le vent souffle fort et il fait froid ; Caramel part au village à la recherche d'une chambre pour Guy ; lui dormira dans la tente igloo solidement attachée à un de nos camping-cars (il y a toujours quelqu'un de Mauritanie Aventure près de nous, qui peut intervenir à tout moment en cas de besoin). Apéro rapide et chacun rentre au chaud dans son camping-car. Le vent nous berce.

Mardi 15 mars : nous partons de bonne heure le matin et arrivons à midi à l' « Auberge Sahara » à **NOUAKCHOTT** où nous attend un délicieux tagine de chameau. L'Attaché au Ministre du Tourisme nous rend visite et nous demande nos premières impressions sur notre voyage en Mauritanie. Caramel m'emmène faire quelques courses à NOUAKCHOTT

coup de mal pour se nourrir. Nous ne nous attardons pas longtemps car l'odeur est insoutenable. Yves cuisine le poisson que nous venons d'acheter pour un repas en commun. Nous en profitons pour inviter Caramel. Après ce repas fort « goûteux », nous initions Caramel au jeu de la belote ; c'est un garçon très joueur qui a vite compris les règles du jeu.

Mercredi 16 mars :

Réveil tranquille : il est 8 H20 ; après le petit déjeuner, accompagnés de Caramel, Marie-Madeleine, Jacqueline, Yves et moi partons vers la plage à la recherche de coquillages. La recherche s'est avérée fructueuse et nous ramenons de beaux coquillages et deux magnifiques carapaces de tortues dont la chair séchée a été envoyée au Mali. A 10 H30, nous remontons dans nos camions et … l'aventure continue !! Nous rattrapons sans encombre la route goudronnée (personne ne s'est ensablé sur la piste). A midi nous nous arrêtons à une station routière « GARE du NORD » où nous faisons les pleins les vides, et nous déjeunons au

restaurant (un délicieux plat de calamars frits) et nous reprenons la route pour rejoindre notre camp de base. Soirée et nuit dans nos camping-cars .

Jeudi 17 mars :

1ère expédition : **« Entre dunes et océan ».** Nous préparons nos bagages car nous partons pour 2 jours en minibus piloté par Sidi Bari. Les bagages entassés, tout le monde s'installe dans le minibus, sauf moi qui bénéficie d'un régime de faveur, je ferai tous les trajets en 4X4 avec Guy Martin. Nous nous arrêtons pour la journée sur une plage magnifique ; quelques tentes sont installées au bord de l'eau. Ce sont les gens aisés de NOUAKCHOTT qui louent ces tentes dans lesquelles ils viennent se détendre en famille ou bien, sont simplement venus pour une partie de pêche. Nous

nous promenons sur la falaise et, vers midi, nous dirigeons vers un petit restaurant, à flanc de falaise, tenu par les femmes du village. Nous y dégustons les poissons pêchés du jour. L'après-midi se passe entre sieste et baignade puis nous repartons vers un autre village de pêcheurs. Notre campement se trouve à l'extérieur du village, chaque équipage disposant d'une kheïma (tente berbère) et de deux lits de camp.

Vendredi 18 mars : 10 H00 du matin, nous embarquons pour une journée de pêche et d'observation des oiseaux marins à bord d'une « lanche » (voilier en bois à fond plat et voile latine sans baume). Les eaux de la côte Atlantique de Mauritanie sont réputées pour être les plus poissonneuses du monde. Ceux d'entre nous qui ont amené leur matériel

de pêche se régalent, à midi, dans le bateau. Nos accompagnateurs

Imraguens allument un feu dans une ancienne jante de voitures, puis font griller le poisson qui vient d'être pêché ; c'est

délicieux ! Pendant notre navigation, à l'aide de jumelles, nous pouvons admirer les oiseaux, avant de rentrer au port, vers 16 H00. Nous sommes tous conscients d'avoir passé une journée exceptionnelle. Après avoir pris congé de nos hôtes nous repartons vers notre camp de base. Le trajet s'avère quelque peu mouvementé puisque le minibus s'enlise plusieurs fois dans le sable. Fort heureusement, avec son 4X4, Guy nous sort de ce mauvais pas. Soirée détente dans nos camping-cars.

Samedi 19 mars : 2ème expédition : **« Du Banc d'Arguin à la baie du Lévrier ».**

A bord de nos camions, nous rejoignons la route goudronnée (sans encombre !!). En fin de matinée, nous faisons une halte dans l'ancien caravansérail de BOULANOIR : pause déjeuner et moments de détente. Quelques courageux (ses) en profitent pour faire la lessive.

En fin d'après-midi nous repartons retrouver notre nouveau camp de base à la « Baie du Lévrier ». La grande tente berbère de Mauritanie-Aventure y est déjà installée. Nous stationnons nos véhicules sur la plage, face à la mer et

bénéficions d'une vue exceptionnelle. Apéritif « à l'espagnole» sous la tente de Mauritanie-Aventure. Soirée bien au chaud dans les camping-cars car souffle un vent assez fort.

Dimanche 20 mars :

Il fait très beau mais, par contre, il y a beaucoup de vent .

Nous partons en minibus, visiter NOUADHIBOU, située à 590 Km au nord de NOUAKCHOTT. C'est la 2ème ville de Mauritanie, appelée « PORT-ETIENNE » à l'époque coloniale, et la capitale économique. Sa population est estimée à environ 100 000 habitants. Dans les quartiers pauvres, l'eau est distribuée à l'aide de bidons de 200 litres « juchés » sur une charrette tirée par un âne.

Nous passons devant l'usine où sont rechargées les bouteilles de gaz ; des charrettes remplies de bouteilles attendent leur remplissage. Elles seront ensuite redistribuées en ville.

C'est du port de NOUADHIBOU que part le minerai de fer exploité à ZOUERATE, au nord-est de la Mauritanie.

Nous visitons la « Maison de l'Armée Française », SAINT-EXUPERY s'étant « craché » dans le désert, y a été soigné pendant 2 mois et y aurait écrit « Vol de nuit ».

Sidi Bari nous fait découvrir, haut perchée sur une colline, une petite chapelle, beaucoup trop petite pour qu'y soit dite la messe. Nous avons de la chance, c'est dimanche et une grand-messe a lieu dans un bâtiment à côté. Les fidèles sont habillés, les uns en chemises ou robes colorées, d'autres en costume -cravate, et tous chantent à « pleine voix », accompagnés par les musiciens. Nous sommes agréa-

blement surpris par cette ambiance chaleureuse et « bon enfant ». A midi nous nous installons au restaurant espagnol le « Nomada », et y dégustons gambas et langoustes grillées avant la visite de l'ancien hôtel Mauritanie-Aventure.

Nous partons à la gare voyageur, pour voir l'embarquement des passagers dans le train minier à destination de ZOUERATE. Le wagon voyageur est placé en queue du long convoi (200 wagons). Le billet est cher et les gens pauvres sont autorisés à voyager gratuitement dans les wagons de minerai, vides ou chargés. Il y a un départ 3 fois par jour (dans les 2 sens) et le trajet dure 20 heures. Le grand nombre de voyageurs, les bagages hétéroclites, leur chargement, les adieux sur le quai en font un moment très folklorique.

Quelques achats « alimentaires » sont faits au souk et, chose importante, nous y recherchons un cadeau...

Puis nous regagnons notre bivouac et nous réunissons sous la tente Mauritanie-Aventure pour un apéritif,

en l'honneur de Guido dont c'est l'anniversaire ; à 21 H30 chacun regagne ses pénates tandis que la plage est toujours aussi ventée.

Lundi 21 mars :

Les « bonnes choses » ont toujours une fin. 10 H00, le convoi dont nous prenons la tête se dirige vers la frontière ; Hadrani monte avec nous. Sidi Bari nous a devancés pour effectuer les formalités de douane ; nous le retrouvons à la frontière Mauritanienne. Tout est OK.

Sidi Bari prend la place de Hadrami dans notre camping-car pour nous faire traverser le « no man's land » et il m'indique les meilleurs passages sur cette piste. La traversée semble moins éprouvante pour le camion qu'à

l'aller. Arrivés à la frontière marocaine nous saluons nos amis Sidi Bari et Hadrami.

Fin de notre « aventure » en Mauritanie.

Les 4 équipages rentrent très satisfaits de leur « aventure » de 3 semaines. L'équipe MAURITANIE-AVENTURE a été formidable et l'ambiance super. Sonia et Guido, Bernadette et Jean-Paul, Marie-Madeleine et Yves, Jacqueline et moi, avons, ensuite, pendant une quinzaine de jours, continué « l'aventure » dans le Sud puis dans l'Atlas marocain.

Le peuple mauritanien est très sympathique, gai, à notre écoute. Bien que démuni, il est prêt à donner tout ce qu'il possède ; les enfants nous réclament des stylos mais n'insistent pas. Les shibanis (personnes âgées très respectées de la population) parlent français. Ils ont vécu le Protectorat Français . Actuellement, les enfants apprennent notre langue à l'école.

A aucun moment, pendant notre séjour en Mauritanie, nous nous sommes sentis en insécurité ; la gendarmerie effectuait pendant tous nos trajets en camping-cars et sur le Banc d'Arguin une surveillance discrète mais efficace. Dans le désert de l'Adrar, des militaires Français (régiment de Pau stationné à Atar) étaient informés de notre position pratiquement heure par heure.

Jean LEVASSEUR